

Eric Leroy

La chenille processionnaire.

L'histoire d'une
chenille pas
comme les autres.

La chenille processionnaire.

[La chenille processionnaire.](#)

[Description.](#)

[Biologie](#)

[Un animal dangereux.](#)

[Répartition en France et habitats](#)

[Ennemis naturels et moyens de lutte.](#)

[Le front d'expansion](#)

[Nos "alliés ailés."](#)

[Notes et références](#)

[Page de copyright](#)

La chenille processionnaire.

L'histoire d'une chenille pas comme les autres.

Sur les routes, sur les aires de pique-nique, dans les bergeries, ces chenilles urticantes sont partout. Depuis bien longtemps, des arbres meurent, épuisés par les chenilles qui les vident de toute leur substance. Si la France est la plus touchée, les pays et vallées environnantes ne sont pas à l'abri de ce fléau, possiblement dû au réchauffement climatique.



Les chenilles processionnaires sont un vrai fléau. Autant pour nos pins dans lesquels elles font leur nid douillet, que pour nous-mêmes et nos fidèles compagnons. Avant de devenir papillon, la chenille produit de petits filaments de soie très irritants au contact de la peau.

Alors comment combattre cette sale petite bête ?

Le Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) est une espèce de lépidoptères (papillons) de la famille des

Notodontidae, surtout connue pour ses chenilles. Nommées d'après leur mode de déplacement en file indienne, celles-ci se nourrissent des aiguilles de diverses espèces de pins, provoquant un affaiblissement important des arbres et des allergies chez certaines personnes exposées aux soies des chenilles.

Sous nos latitudes il en existe deux espèces : la processionnaire du pin et la processionnaire du chêne dont la biologie est quasiment identique à l'exception que la première espèce ravage les pins, et la seconde les feuillus avec une prédilection pour les chênaies.

Elle a envahi les Pyrénées-Orientales et les nids sont déjà présents dans les pins. Au printemps, elle descendra pour s'enterrer. Le comportement de la chenille processionnaire est encore mal connu, surtout la nuit.

Depuis la fin des années 1990, ces larves de papillon sont de plus en plus nombreuses en France. La faute aux hivers trop doux qui favorisent la survie des populations. Au printemps, les chenilles qui ont survécu au froid quittent l'arbre où elles ont tissé leur nid pour s'enterrer dans le sol et former leur cocon.

C'est lors de cette procession qu'elles sont le plus à craindre. Car dotées de milliers de soies urticantes, elles peuvent provoquer des réactions plus ou moins graves.